



Encyclique du pape François
Fratelli tutti

Fiche-rencontre « Fratelli tutti »

Semaines Sociales de Rueil

L'AMITIE SOCIALE

Recueil d'extraits en suivant le fil du chapitre 6
et au travers d'autres parties de l'encyclique

2

Chap.6	« DIALOGUE ET AMITIE SOCIALE »
§ 198	« Se rapprocher, s'exprimer, s'écouter, se regarder, se connaître, essayer de se comprendre, chercher des points de contact, tout cela se résume dans le verbe "dialoguer"... Le dialogue persévérant et courageux ne fait pas la une comme les désaccords et les conflits, mais il aide discrètement le monde à mieux vivre, beaucoup plus que nous ne pouvons imaginer »
§ 199- 205	« LE DIALOGUE SOCIAL POUR UNE NOUVELLE CULTURE »
§ 199	« entre l'indifférence égoïste et la protestation violente il y a une option toujours possible : le dialogue. Le dialogue entre les générations, le dialogue dans le peuple, car tous nous sommes peuple, la capacité de donner et de recevoir, en demeurant ouverts à la vérité. Un pays grandit quand dialoguent de façon constructive ses diverses richesses culturelles : la culture populaire, la culture universitaire, la culture des jeunes, la culture artistique et technologique, la culture économique et la culture de la famille, et la culture des médias »
§ 200	« un échange fébrile d'opinions sur les réseaux sociaux... ce ne sont que des monologues parallèles... Mais les monologues n'engagent personne » « Souvent la diffusion retentissante de faits et de plaintes dans les médias tend en réalité à entraver les possibilités de dialogue, parce qu'elle permet à chacun de garder, intangibles et sans nuances, ses idées, ses intérêts et ses opinions, avec, pour excuse, les erreurs des autres. L'habitude de disqualifier instantanément l'adversaire en lui appliquant des termes humiliants prévaut » «Le débat est souvent manipulé par certains intérêts... mais, tôt ou tard, cela se retourne contre ces mêmes intérêts. » « Le manque de dialogue implique que personne, dans les différents secteurs, ne se soucie de promouvoir le bien commun...Les dialogues deviennent ainsi de simples négociations »
§ 201	
§ 202	
§ 203	<u>Construire en commun</u> : « Le dialogue social authentique suppose la capacité de respecter le point de vue de l'autre en acceptant la possibilité qu'il contienne quelque conviction ou intérêt légitime. De par son identité, l'autre a quelque chose à apporter. » « La discussion publique, si elle accorde véritablement de l'espace à chacun et ne manipule ni ne cache l'information, est un tremplin permanent qui permet de mieux atteindre la vérité, ou du moins, de mieux l'exprimer » « les médias peuvent contribuer à nous faire sentir plus proches les uns des autres »
§ 205	
§ 206-214	« LE FONDEMENT DES CONSENSUS »
§ 206	«Le relativisme n'est pas une solution. Sous le couvert d'une prétendue tolérance, il finit par permettre que les valeurs morales soient interprétées par les puissants selon les convenances du moment » « Est-il possible de prêter attention à la vérité... que tout être humain est sacré et inviolable ? » « Il faut s'exercer à démasquer les divers genres de manipulation, de déformation et de dissimulation de la vérité, dans les domaines publics et privés. » « Autrement, ne pourrait-il pas arriver que les droits humains élémentaires, considérés aujourd'hui comme inaliénables, soient niés par les puissants du moment avec le
§ 207, 208	
§ 209	

§ 210	<p>“consentement” d’une population endormie et intimidée ? » « L’individualisme indifférent et impitoyable dans lequel nous sommes tombés n’est-il pas aussi le résultat de la paresse à rechercher les valeurs les plus élevées qui sont au-dessus des besoins de circonstance ? »</p>
§ 211	<p>« Aujourd’hui...le bien et le mal en soi n’existent pas, mais seulement un calcul d’avantages et de désavantages. Ce glissement de la raison morale a pour conséquence que le droit ne peut pas se référer à une conception essentielle de la justice mais qu’il devient le reflet des idées dominantes. Nous entrons là dans une dégradation... Ainsi triomphe en définitive la logique de la force. »</p>
§ 212	<p><u>Le consensus et la vérité</u> : « Dans une société pluraliste, le dialogue est le chemin le plus adéquat pour parvenir à reconnaître ce qui doit toujours être affirmé et respecté »</p>
§ 213	<p>« Accepter qu’il existe des valeurs permanentes, même s’il n’est pas toujours facile de les connaître, donne solidité et stabilité à une éthique sociale. » « Si quelque chose est toujours souhaitable pour le bon fonctionnement de la société, n’est-ce pas parce que derrière se trouve une vérité permanente que l’intelligence peut saisir ? »</p>
§ 214	<p>« C’est pourquoi l’être humain a la même dignité inviolable en toute époque de l’histoire et personne ne peut se sentir autorisé par les circonstances à nier cette conviction ou à ne pas agir en conséquence »</p>
§ 214	<p>« Cela ne conduit pas au fixisme éthique ni n’implique l’imposition d’un quelconque système moral, vu que les principes moraux élémentaires et universellement valides peuvent générer diverses normes pratiques. »</p>
§ 215-221	<p>« UNE CULTURE NOUVELLE »</p>
§ 215	<p>« j’ai invité à développer une culture de la rencontre qui aille au-delà des dialectiques qui s’affrontent. C’est un style de vie visant à façonner ce polyèdre aux multiples facettes, aux très nombreux côtés, mais formant ensemble une unité pleine de nuances, puisque « le tout est supérieur à la partie ». Le polyèdre représente une société où les différences coexistent en se complétant, en s’enrichissant et en s’éclairant réciproquement, même si cela implique des discussions et de la méfiance. En effet, on peut apprendre quelque chose de chacun, personne n’est inutile, personne n’est superflu. Cela implique que les périphéries soient intégrées.»</p>
§ 216	<p><u>La rencontre devenue culture</u> : « Le terme “culture”...inclut les envies, l’enthousiasme et, finalement, une façon de vivre qui caractérise tel groupe humain » « “culture de la rencontre” signifie que, en tant que peuple, chercher à nous rencontrer,... envisager quelque chose qui inclut tout le monde, nous passionnent »</p>
§ 217	<p>« Intégrer les différences est...la garantie d’une paix réelle et solide » « Ce qui est bon, c’est de créer des processus de rencontre, des processus qui bâtissent un peuple capable d’accueillir les différences. »</p>
§ 218	<p><u>Le bonheur de reconnaître l’autre</u> : « Cela implique l’effort de reconnaître à l’autre le droit d’être lui-même et d’être différent »</p>
§ 219	<p>« Quand un secteur de la société prétend profiter de tout ce qu’offre le monde, comme si les pauvres n’existaient pas, cela entraîne des conséquences à un moment ou à un autre. Ignorer l’existence et les droits des autres provoque, tôt ou tard, une certaine forme de violence, très souvent inattendue »</p>
§ 219	<p>« Il ne s’agit donc pas seulement de rechercher la rencontre entre ceux qui détiennent diverses formes de pouvoir économique, politique ou universitaire. Une rencontre sociale réelle met véritablement en dialogue les grandes formes culturelles qui représentent la majeure partie de la population. »</p>
§ 220	<p>« Par exemple, les peuples autochtones...ont une conception différente du progrès, souvent plus humaniste que celle de la culture moderne du monde développé »</p>
§ 220	<p>« Un pacte culturel suppose...qu’on respecte la diversité en ouvrant à celle-ci des voies de promotion et d’intégration sociales »</p>
§ 220	<p>« la vraie reconnaissance de l’autre que seul l’amour rend possible signifie se mettre à la place de l’autre pour découvrir ce qu’il y a d’authentique, ou au moins de compréhensible, dans ses motivations et intérêts ! »</p>

§ 222-224	« RETROUVER LA BIENVEILLANCE »
§ 222 § 223 § 224	«L'individualisme consumériste provoque beaucoup de violations. Les autres sont considérés comme de vrais obstacles à une douce tranquillité égoïste» « il est cependant possible de choisir de cultiver la bienveillance » « Cela implique qu'on dise « des mots d'encouragement qui réconfortent, qui fortifient, qui consolent qui stimulent », au lieu de « paroles qui humilient, qui attristent, qui irritent, qui dénigrent » « La bienveillance est une libération de la cruauté, de l'anxiété,...de l'empressement distrait... Dire "s'il te plaît", "pardon", "merci" »
	EN DEHORS DU CHAPITRE 6, L'AMITIE SOCIALE (ou charité sociale) EST CITEE :
§6	« Je livre cette encyclique sociale comme une modeste contribution à la réflexion pour que, face aux manières diverses et actuelles d'éliminer ou d'ignorer les autres, nous soyons capables de réagir par un nouveau rêve de fraternité et d'amitié sociale qui ne se cantonne pas aux mots. »
§ 94	« L'amour de l'autre pour lui-même nous amène à rechercher le meilleur pour sa vie. Ce n'est qu'en cultivant ce genre de relations que nous rendrons possibles une amitié sociale inclusive et une fraternité ouverte à tous. »
§ 99	« L'amour qui s'étend au-delà des frontières a pour fondement ce que nous appelons "l'amitié sociale" dans chaque ville ou dans chaque pays. Lorsqu'elle est authentique, cette amitié sociale au sein d'une communauté est la condition de la possibilité d'une ouverture universelle vraie. Il ne s'agit pas du faux universalisme de celui qui a constamment besoin de voyager parce qu'il ne supporte ni n'aime son propre peuple.»
§ 180	« Reconnaître chaque être humain comme un frère ou une soeur et chercher une amitié sociale qui intègre tout le monde ne sont pas de simples utopies... un individu peut aider une personne dans le besoin, mais lorsqu'il s'associe à d'autres pour créer des processus sociaux de fraternité et de justice pour tous, il entre dans le champ de la plus grande charité, la charité politique »
§ 106	« Il est quelque chose de fondamental et d'essentiel à reconnaître pour progresser vers l'amitié sociale et la fraternité universelle : réaliser combien vaut un être humain, combien vaut une personne, toujours et en toute circonstance. »
§ 154	« Une meilleure politique, mise au service du vrai bien commun, est nécessaire pour permettre le développement d'une communauté mondiale, capable de réaliser la fraternité à partir des peuples et des nations qui vivent l'amitié sociale. »
§ 182	«Cette charité politique suppose qu'on ait développé un sentiment social qui dépasse toute mentalité individualiste : la charité sociale nous fait aimer le bien commun et conduit à chercher effectivement le bien de toutes les personnes, considérées non seulement individuellement, mais aussi dans la dimension sociale qui les unit. Chacun n'est pleinement une personne qu'en appartenant à un peuple, et en même temps, il n'y a pas de vrai peuple sans le respect du visage de chaque personne »
§ 183	« L'amour social est une force capable de susciter de nouvelles voies pour affronter les problèmes du monde d'aujourd'hui »
§ 233	« La recherche de l'amitié sociale n'implique pas seulement le rapprochement entre groupes sociaux éloignés après une période conflictuelle dans l'histoire, mais aussi la volonté de se retrouver avec les secteurs les plus appauvris et vulnérables. »
§ 242	« j'ai proposé un principe indispensable pour construire l'amitié sociale : l'unité est supérieure au conflit »